Ebonyi Journal of Language and Literary Studies Volume 9 (4) July 2026
EJLLS www.ejlls.com ISSN: 3141-3935 (Online); 3141-3943 (Print) VOL 9

FIDELITE ET LIBERTE EN TRADUCTION LITTERAIRE: ETUDE DE *THE WICKED STEP-MOTHER* DE IFEOMA ONYEMELUKWE

Joseph Ojimede
Department of Foreign Languages, Faculty of Arts,
Alex-Ekwueme Federal University, Ndufu-Alike Ikwo, Abakaliki, Ebonyi State.
E-mail: joseph.ojimede@funai.edu.ng

Abstract
This article examines the relationship between fidelity and freedom in literary translation through the analysis of selected Igbo songs in *The Wicked Step-Mother* by IfeomaOnyemelukwe. Literary translation involves not only the transfer of linguistic elements but also the transmission of cultural meanings and stylistic features. The study adopts a qualitative and comparative approach in order to analyze how the translator negotiates between maintaining the original form and adapting the text for the target audience. The analysis focuses on the translation of cultural expressions, repetitive poetic structures, and culturally specific terms such as *udala*. The findings reveal that the translator combines fidelity to the source text with certain adaptive strategies such as reformulation and simplification to ensure clarity and readability in English. The study concludes that literary translation requires a careful balance between fidelity to the original text and the translator's creative freedom in order to preserve both meaning and cultural identity.
Keywords: *literary translation, fidelity, translator's freedom, cultural translation, African literature*

Résumé
Cet article analyse la relation entre fidélité et liberté dans la traduction littéraire à partir de l'examen de certains chants igbo présents dans *The WickedStep-Mother* d'IfeomaOnyemelukwe. La traduction littéraire ne consiste pas seulement à transférer des éléments linguistiques, mais aussi à transmettre des significations culturelles et stylistiques. L'étude adopte une approche qualitative et comparative afin d'examiner comment le traducteur concilie le respect du texte source et l'adaptation au lecteur cible. L'analyse porte notamment sur la traduction des expressions culturelles, des structures répétitives des chants et des termes culturels spécifiques comme *udala*. Les résultats montrent que le traducteur combine fidélité au texte original et certaines stratégies d'adaptation telles que la reformulation et la simplification pour garantir la clarté et la lisibilité du texte en anglais. L'étude conclut que la traduction littéraire repose sur un équilibre entre fidélité au texte source et liberté créative du traducteur afin de préserver le sens et l'identité culturelle de l'œuvre.
Mots-clés : *traduction littéraire, fidélité, liberté du traducteur, traduction culturelle, littérature africaine*

1. Introduction

La traduction littéraire est un processus complexe qui dépasse la simple transposition linguistique d'un texte d'une langue à une autre. Elle implique la transmission du style, du ton, des émotions et des nuances culturelles propres à l'œuvre originale. Selon Nida (1964), la traduction littéraire requiert non seulement une connaissance approfondie des langues source et cible, mais aussi une sensibilité aux contextes culturels et sociaux afin de préserver le message et l'impact du texte original. Vinay et Darbelnet (1958) soulignent que le traducteur doit naviguer entre des stratégies directes et indirectes pour rendre le texte compréhensible tout en respectant son identité stylistique. Deux concepts fondamentaux encadrent la pratique de la traduction littéraire : la fidélité et la liberté. La fidélité concerne le respect du texte source, que ce soit au niveau lexical, sémantique ou culturel. Elle vise à préserver le sens, les intentions de l'auteur et les références culturelles spécifiques (Baker, 2011). La liberté, quant à elle, autorise le traducteur à adapter, reformuler ou recourir à des équivalences afin de rendre le texte accessible et significatif pour le lecteur cible. L'équilibre entre fidélité et liberté constitue donc un enjeu central dans la traduction littéraire.

Le roman *The WickedStep-Mother* d'IfeomaOnyemelukwe (2010) offre un terrain d'étude particulièrement pertinent pour examiner cette tension entre fidélité et liberté. L'œuvre explore les dynamiques familiales et les conflits intergénérationnels dans un contexte africain, intégrant de nombreux éléments culturels tels que des proverbes, des expressions idiomatiques et des références aux traditions locales. Ces éléments soulignent l'importance pour le traducteur de comprendre et de transposer les réalités culturelles afin de rendre le texte intelligible et vivant pour le lecteur.

La traduction littéraire a été largement étudiée, notamment pour les tensions qu'elle implique entre fidélité et liberté. Nida (1964) définit la traduction littéraire comme un processus qui ne se limite pas à la transposition linguistique, mais qui vise à transmettre le sens, la fonction communicative et l'impact émotionnel du texte original. Il distingue la traduction formelle, centrée sur la fidélité au texte source, et la traduction dynamique, qui privilégie l'effet produit sur le lecteur cible.

Vinay et Darbelnet (1958) proposent une typologie des procédés traductifs, distinguant des procédés directs (emprunt, calque, mot-a-mot) et indirectes (transposition, modulation, équivalence etadaptation,), qui permettent au traducteur d'adapter le texte pour le rendre compréhensible et culturellement pertinent. Baker (2011) insiste sur l'importance de la fidélité au sens et à la culture, notamment dans la traduction de textes contenant des proverbes, expressions idiomatiques et références historiques ou sociales. Elle souligne également que le traducteur doit faire preuve de créativité et de discernement pour équilibrer fidélité et lisibilité.

Des recherches récentes confirment et prolongent ces approches. Woodstein (2024) explore les pratiques contemporaines de la traduction littéraire, en insistant sur la manière dont les traducteurs négocient style, sens et contraintes culturelles. Vidal et Campbell (2025) considèrent la traduction comme un processus expérientiel et social, où le traducteur doit intégrer la dimension culturelle et sensorielle du texte. Par ailleurs, des méthodes analytiques innovantes, comme MAS-LitEval (Kim et al., 2025) et TransProQA (Zhang et al., 2025), évaluent la qualité des traductions littéraires en

prenant en compte la fidélité stylistique et la transmission culturelle, illustrant l'importance croissante de l'approche qualitative et comparative dans la traductologie contemporaine.

2. Cadre théorique

2.1 La notion de fidélité en traduction

La notion de fidélité constitue l'un des concepts fondamentaux en traductologie. Elle renvoie au degré de correspondance entre le texte source et le texte cible. Toutefois, la fidélité ne se limite pas à une reproduction mot à mot du texte original ; elle implique également la transmission correcte du sens et du contexte culturel.La fidélité au texte concerne le respect de la structure et du contenu lexical du texte source. Dans certaines situations, le traducteur cherche à maintenir une proximité formelle avec l'original afin de préserver le style et l'organisation du discours. Cependant, cette approche peut parfois rendre le texte moins naturel dans la langue cible.La fidélité au sens, en revanche, privilégie la transmission du message global plutôt que la reproduction exacte des formes linguistiques. Selon Nida (1964), l'objectif principal de la traduction est de reproduire dans la langue cible l'équivalent le plus naturel du message du texte source. Cette perspective met l'accent sur la compréhension du sens et de l'intention communicative de l'auteur.Enfin, la fidélité à la culture est particulièrement importante dans la traduction littéraire. Les œuvres littéraires contiennent souvent des références culturelles, des expressions idiomatiques et des réalités sociales spécifiques. Baker (2011) souligne que le traducteur doit trouver des stratégies permettant de rendre ces éléments compréhensibles pour le lecteur cible tout en préservant leur valeur culturelle.

2.1 Liberté du traducteur

Si la fidélité est essentielle dans la traduction, le traducteur dispose également d'une certaine liberté dans la manière de transmettre le message du texte source. Cette liberté se manifeste à travers différentes procédés de traductions, notamment l'adaptation, la reformulation et l'équivalence.L'adaptation consiste à modifier certains éléments du texte source afin de les rendre plus compréhensibles pour le lecteur cible. Ceprécédé est souvent utilisé lorsque le texte contient des références culturelles qui n'existent pas dans la culture cible.La reformulation permet au traducteur de modifier la structure ou l'expression d'un énoncé tout en conservant son sens. Ceprécédéest particulièrement utile lorsque les structures grammaticales des deux langues sont différentes.Enfin, l'équivalence consiste à trouver dans la langue cible une expression qui produit le même effet que celle du texte source. Vinay et Darbelnet (1958) considèrent l'équivalence comme unprécédéimportant pour traduire des expressions idiomatiques, des proverbes ou des tournures spécifiques à une culture.Ainsi, la pratique de la traduction littéraire repose sur un équilibre constant entre fidélité et liberté. Le traducteur doit à la fois respecter le texte original et adapter certains éléments afin de garantir la compréhension et l'impact du texte dans la langue cible.

3.Méthodologie

3.1 Présentation du corpus

Le corpus de cette étude est constitué du roman *The WickedStep-Mother* d'IfeomaOnyemelukwe (2010). L'œuvre explore les conflits familiaux et intergénérationnels dans un contexte africain, avec un usage abondant de proverbes, d'expressions idiomatiques et de références aux coutumes locales. Ces caractéristiques font de ce roman un objet d'analyse pertinent pour étudier la tension entre fidélité et liberté dans la traduction littéraire.

3.2 Méthode d'analyse

L'étude adopte une approche qualitative et comparative. La méthode qualitative permet d'examiner en profondeur les choix traductifs, les précédéemployés et leur impact sur la transmission du sens et de la culture. L'analyse comparative consiste à confronter les passages du texte source et leurs traductions pour identifier les procédés utilisés et évaluer le degré de fidélité ou de liberté exercé par le traducteur.

3.3 Échantillonnage

Pour illustrer les précédés detraduction, l'étude se concentre sur des passages représentatifs contenant :

- des expressions culturelles spécifiques, telles que proverbes et dictons ;
- des dialogues mettant en scène les relations familiales et sociales ;
- des références à des réalités africaines, notamment les coutumes et traditions locales.

Ces éléments ont été retenus pour leur rôle central dans la transmission culturelle et pour leur capacité à révéler l'équilibre entre fidélité au texte source et liberté traductive.

4. Analyse : fidélité et liberté dans la traduction

L'analyse de la traduction du roman *The WickedStep-Mother* met en évidence la coexistence de deux tendances principales dans le travail du traducteur : la fidélité au texte source et la liberté dans la traduction. Ces deux approches ne s'opposent pas nécessairement, mais se complètent afin de permettre la transmission du sens, du style et des références culturelles du texte original. Les exemples tirés des chants en langue igbo présents dans le récit illustrent de manière claire les stratégies adoptées par le traducteur.

4.1 Fidélité au texte source

Dans plusieurs passages, la traduction reste très proche de la structure et du contenu lexical du texte original. Cette fidélité se manifeste particulièrement dans les chants traditionnels où la répétition et le rythme jouent un rôle important dans la narration.Par exemple, dans la première chanson, l'expression igbo *"Udala m too!"* est traduite par *"Myudalatreegrow!"*. La traduction conserve le mot *udala*, qui désigne un fruit africain spécifique. Le traducteur choisit ici de ne pas

remplacer ce terme par un équivalent approximatif en anglais, mais de le maintenir tel quel afin de préserver la dimension culturelle du texte. Cette stratégie correspond à ce que la traductologie appelle souvent l'emprunt, procédé qui permet de conserver un élément lexical du texte source dans la langue cible.De même, les répétitions caractéristiques du chant sont fidèlement reproduites :

Igbo	Anglais
Too! Too! Too!	Grow! Grow! Grow!
Nda	Nda

La répétition rythmique est conservée afin de maintenir l'effet poétique du texte. Cette fidélité formelle contribue à préserver l'oralité et la musicalité du chant traditionnel.Dans d'autres exemples, la traduction suit également de très près la structure syntaxique de l'original :

Igbo	Anglais
Toolunwaenwenne	Grow for the motherless
Toolunwaenwenna	Grow for the fatherless

La correspondance entre les deux versions montre une volonté de respecter le contenu sémantique et la structure du texte source.

4.2 Liberté dans la traduction

Malgré cette fidélité apparente, le traducteur exerce également une certaine liberté afin de rendre le texte compréhensible pour le lecteur anglophone. Cette liberté apparaît notamment dans la reformulation de certaines expressions.Par exemple, dans la troisième chanson :

Igbo	Anglais
Udala m mia	My udala tree fruit
Mia! Mia! Mia!	Fruit! Fruit! Fruit!

Le verbe igbo *mia* renvoie à l'idée de produire des fruits. La traduction choisit une reformulation simplifiée en utilisant le mot *fruit* comme verbe ou impératif, ce qui permet de transmettre le sens général du message tout en adaptant la structure linguistique à l'anglais.Dans d'autres cas, la liberté traductive se manifeste par une adaptation syntaxique destinée à rendre l'expression plus naturelle dans la langue cible. Par exemple :

Igbo	Anglais
Mialunwaenwenne	Fruit for the motherless

Mialunwaenwenna	Fruit for the fatherless

La structure igbo est légèrement simplifiée afin de faciliter la compréhension du lecteur.Cette stratégie correspond à ce que Vinay et Darbelnet appellent la modulation ou l'adaptation, qui permet d'exprimer la même idée tout en modifiant la structure linguistique.

4.3 Traduction des éléments culturels

La traduction des éléments culturels constitue l'un des défis majeurs dans la traduction littéraire. Dans le roman étudié, plusieurs termes et expressions reflètent des réalités culturelles africaines qui ne possèdent pas toujours d'équivalent direct en anglais.Le mot *udala*, par exemple, renvoie à un fruit traditionnel largement connu dans certaines régions du Nigeria. Le traducteur choisit de conserver ce terme dans la version anglaise :

Igbo	Anglais
Udala m chaa	My udala fruit ripen
Udala m daa	My udala fruit fall

Ceprécédépermet de préserver la spécificité culturelle du texte et d'introduire le lecteur à une réalité locale.De même, certains passages reflètent des réalités sociales et familiales propres au contexte africain :

Igbo	Anglais
Nwunyenna mu	My step-mother
Goteudalan'ahia	Bought udala from the market
Lachapunwaenwenne	Giving none to the motherless

Ces expressions évoquent les relations familiales et les pratiques sociales qui structurent la vie quotidienne dans la société décrite par l'auteur.Enfin, le chant se conclut par une expression philosophique :

Igbo	Anglais
Enuuwabuolili	The world is but a stage
Onyenochaa o naba	You play your role and leave

Cette traduction illustre une adaptation culturelle qui rapproche l'expression igbo d'une formulation plus universelle, compréhensible pour un public international.

5. Discussion

L'analyse des chants igbo et de leurs traductions anglaises dans *The WickedStep-Mother* met en évidence la tension constante entre fidélité au texte source et liberté traductive. Les résultats montrent que le traducteur adopte une approche équilibrée, combinant respect du contenu original et adaptation linguistique afin de rendre le texte compréhensible pour le lecteur cible.Tout d'abord, l'étude révèle une forte tendance à préserver certains éléments lexicaux et stylistiques du texte source. Le maintien de termes culturels tels qu'*udala* constitue un exemple clair de fidélité culturelle. En conservant ce mot dans la traduction anglaise, le traducteur évite de remplacer un élément culturel spécifique par un équivalent approximatif. Ce choix permet de préserver l'identité culturelle du texte et d'introduire le lecteur à une réalité propre au contexte africain. Ceprécédécorrespond à ce que la traductologie identifie comme l'emprunt, procédé qui consiste à intégrer directement un terme du texte source dans la langue cible afin de maintenir sa valeur culturelle.

Par ailleurs, la traduction conserve également certaines caractéristiques stylistiques du texte original, notamment la répétition rythmique des chants. Les structures répétitives telles que *"Too! Too! Too!"*ou*"Mia! Mia! Mia!"*sont reproduites dans la version anglaise sous la forme *"Grow! Grow! Grow!"*ou*"Fruit! Fruit! Fruit!"*. Cette fidélité stylistique permet de préserver l'oralité et la dimension poétique du chant, éléments essentiels dans les traditions narratives africaines.Cependant, l'analyse montre également que le traducteur exerce une certaine liberté afin de garantir la clarté et la lisibilité du texte traduit. Cette liberté se manifeste notamment par la reformulation de certaines structures grammaticales et par l'adaptation de certaines expressions afin de les rendre plus naturelles dans la langue cible. Par exemple, certaines phrases igbo sont simplifiées dans la traduction anglaise afin d'éviter des constructions syntaxiques trop proches de la langue source qui pourraient sembler artificielles pour le lecteur anglophone. Ces ajustements illustrent la nécessité d'adapter la structure linguistique tout en conservant le sens global du message.

La traduction des chants révèle également les difficultés liées à la transmission des réalités culturelles africaines. Les références aux relations familiales, à la vie communautaire et aux pratiques traditionnelles représentent des éléments culturels profondément enracinés dans le contexte socioculturel du texte source. Le traducteur doit donc trouver des stratégies permettant de rendre ces éléments accessibles au lecteur cible sans altérer leur signification originale.Ainsi, les résultats de cette étude confirment que la traduction littéraire implique un processus de négociation entre fidélité et liberté. Une traduction trop littérale risquerait de produire un texte rigide et difficile à comprendre, tandis qu'une adaptation excessive pourrait entraîner une perte des particularités culturelles du texte original. Le travail du traducteur consiste donc à trouver un

équilibre entre ces deux exigences afin de préserver à la fois le sens, le style et l'identité culturelle de l'œuvre.

6. Conclusion

Cette étude a analysé la relation entre fidélité et liberté dans la traduction de certains chants igbo présents dans *The WickedStep-Mother*. L'analyse a montré que la traduction conserve plusieurs éléments du texte source, notamment les répétitions rythmiques et certains termes culturels comme *udala*, ce qui témoigne d'une volonté de préserver l'identité culturelle de l'œuvre.Cependant, le traducteur adopte également certaines adaptations et reformulations afin de rendre le texte plus clair et plus naturel pour le lecteur anglophone. Ces choix montrent que la traduction littéraire nécessite un équilibre entre respect du texte original et adaptation linguistique.Ainsi, la fidélité et la liberté apparaissent comme deux dimensions complémentaires du processus traductif. De futures recherches pourraient approfondir l'étude de la traduction des éléments culturels dans d'autres œuvres littéraires africaines.

Bibliographie

Baker, M. (2011). *In other words: A coursebook on translation* (2nd ed.). Routledge.

Bassnett, S. (2014). *Translation studies* (4th ed.). Routledge.

Campbell, M., & Vidal, R. (Eds.). (2024). *The experience of translation: Materiality and play in experiential translation*. Routledge.

HurtadoAlbir, A. (2001). *Traducción y traductología: Introducción a la traductología*. Cátedra.

Munday, J. (2016). *Introducing translation studies: Theories and applications* (4th ed.). Routledge.

Newmark, P. (1988). *A textbook of translation*. Prentice Hall.

Nida, E. A. (1964). *Toward a science of translating: With special reference to principles and procedures involved in Bible translating*. Brill.

Onyemelukwe, I. (2010). *The wicked step-mother*. Spectrum Books.

Toury, G. (2012). *Descriptive translation studies – and beyond* (Revised ed.). John Benjamins.

Vidal, R., & Campbell, M. (Eds.). (2025). *The translation of experience: Cultural artefacts in experiential translation*. Routledge.

Vinay, J.-P., &Darbelnet, J. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais : Méthode de traduction*. Didier.

Woodstein, B. J. (2024). *Translation theory for literary translators*. Routledge.